



# La Lettre de Saint Florent

## SAINT LUC ET SON ÉVANGILE (I)

Le livre d'Ezéchiel s'ouvre sur une vision grandiose au centre de laquelle trônent quatre figures symboliques dotées de quatre faces, « une face d'homme par devant, une face de lion à droite à tous les quatre, une face de taureau à gauche à tous les quatre, et une face d'aigle à tous les quatre. » (Ez 1, 10 ; cf. Ap 4, 6-7).

Dans le prologue de son **Commentaire sur saint Matthieu**, saint Jérôme suggère d'identifier chaque figure avec un évangéliste : « La première face, celle d'un homme, désigne Matthieu qui dans son début semble écrire l'histoire d'un homme : "Livre de la généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham". La seconde désigne Marc, qui a fait entendre la voix du lion rugissant dans le désert : "Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez la voie du Seigneur, aplanissez ses sentiers". La troisième face, celle du jeune taureau, préfigure l'évangéliste Luc qui commence son récit au prêtre Zacharie. La quatrième, celle de l'évangéliste Jean qui prend des ailes d'aigle pour s'élancer plus haut encore et traiter du Verbe de Dieu. »

L'interprétation de saint Jérôme est la plus commune mais elle n'est pas la seule. Quoiqu'il en soit, l'œuvre composée par saint Luc possède des spécificités qui la distingue des autres Évangiles.

### LA FIGURE DE SAINT LUC DANS L'ÉCRITURE...

Dans l'Écriture, saint Luc fait son apparition au cours du 2<sup>e</sup> voyage apostolique de saint Paul. Alors que l'Apôtre est sur le point d'embarquer à destination de Philippien en Macédoine, le texte utilise pour la première fois la 1<sup>re</sup> personne du pluriel. Saint Luc est donc du voyage (Act 16, 10). L'Apôtre veillera désormais à le saluer dans ses épîtres (Col 4, 14 ; Phil 24 ; 2 Tim 4, 11).

Que savons-nous de saint Luc ? Il a longtemps séjourné à Antioche de Syrie et il est parfaitement au courant de ce qui s'y passe (cf. Lc 6, 5 ; 11, 19-27, 13, 1 ; 14, 25-27 ; 15, 22-23.30.35 ; 18, 22). C'est un converti du paganisme, puisqu'il parle des juifs à la 3<sup>e</sup> personne (Act 1, 19) et que saint Paul le distingue des convertis venus du judaïsme (Col 4, 10-14). Ni apôtre ni disciple de Jésus, il n'est pas témoin oculaire des faits qu'il rapporte (Lc 1, 2).

Durant son 3<sup>e</sup> périple, l'Apôtre le retrouve à Philippien où il l'avait quitté précédemment. Ensemble, ils se rendent à Jérusalem pour remettre le produit de la quête faite en Macédoine (Act 21, 10). Il a probablement suivi saint Paul à Césarée durant son incarcération (Act 23, 23). Il l'a certainement accompagné durant sa première (Act 27, 2) et sa seconde captivité à Rome (2 Tim 4, 9-11).

**Août 2019**

Adresses

Prieuré Saint-Florent  
93, rue du Général De Gaulle  
67280 URMATT  
Tél. 09 60 40 01 77  
prieurestflorent.fsspx@sfr.fr

Chapelle N.D. du Rosaire  
28, rue du Faubourg-de-Pierre  
67000 STRASBOURG  
Tél. 03 88 22 61 06

Sommaire

Saint Luc  
et son Évangile (I) p. 1  
Où va l'Église  
de France ? p. 3  
Le calendrier du mois p. 4

N° 260

## ...ET DANS L'HISTOIRE ANCIENNE

Les écrivains ecclésiastiques des premiers siècles livrent de précieuses données sur saint Luc et son Évangile :

- saint Irénée de Lyon (140-202) : « Luc, le compagnon de Paul, consigna en un livre l'Évangile que prêchait celui-ci. » (**Contre les hérésies**, lib. 3, ch. 1, n° 1)

- auteur inconnu : « Troisièmement, le livre de l'Évangile selon Luc. Ce Luc était médecin. Après l'Ascension du Christ, Paul l'ayant pris pour second à cause de sa connaissance du droit, il écrivit avec son assentiment ce qu'il jugeait bon. Cependant lui non plus ne vit pas le Seigneur dans la chair. Et par conséquent, selon ce dont il avait pu s'informer, il commença à le dire à partir de la nativité de Jean. » (**Canon de Muratori**, daté de 160-170)

- Tertullien (160-220) : « Parmi les apôtres, Jean et Matthieu nous enseignent la foi. Parmi les hommes apostoliques, Luc et Marc répètent les enseignements de leurs devanciers... » (**Contre Marcion**, lib. 4, ch. 2)

- Eusèbe de Césarée (263–339) : « Luc, issu d'une famille d'Antioche et médecin de profession, fut le plus longtemps le compagnon de Paul et vécut d'une façon suivie dans la société des autres apôtres. Il nous a laissé la preuve qu'il avait appris d'eux l'art de guérir les âmes, puisqu'il nous a donné deux livres inspirés de Dieu : l'Évangile, qu'il assure avoir composé d'après les indications de ceux qui, dès le commencement, ont été les témoins oculaires et les serviteurs de la parole, et qu'il affirme avoir tous fréquentés autrefois ; puis les Actes des Apôtres, qu'il retrace non pas après les avoir entendu raconter, mais après les avoir vus de ses yeux. On dit que Paul a coutume de parler de l'Évangile de Luc, comme d'une œuvre qui lui est propre, lorsqu'il écrit : "selon mon évangile". » (**Histoire ecclésiastique**, lib. 3, ch. 4, n° 6-7)

- saint Jérôme (347-419) : « Luc, médecin d'Antioche, comme l'indiquent ses ouvrages, était très versé dans la littérature grecque. Disciple de Paul, il l'accompagna dans tous ses voyages. Il a publié l'évangile qui lui a valu cet éloge de ce grand apôtre : "Nous envoyons le frère que la publication de son évangile a couvert de gloire, et dont le nom est célèbre dans toutes les Églises." Dans l'épître aux Colossiens, Paul s'exprime ainsi : "Luc, le médecin bien-aimé, vous salue", et dans celle à Timothée : "Luc est seul avec moi." Ce dernier a encore composé un excellent ouvrage intitulé Actes des apôtres. Cette relation historique va jusqu'au séjour de Paul à Rome, c'est-à-dire à la quatrième année du règne de Néron. On peut en conjecturer que l'ouvrage a été écrit dans cette ville. [...]

« Quelques auteurs pensent que, toutes les fois que Paul se sert dans ses épîtres de ces expressions : "suivant mon évangile", il entend parler de l'ouvrage de Luc ; et que c'est non seulement de Paul, qui n'avait pas vécu avec le Seigneur, mais encore des autres apôtres que l'évangéliste tient les faits qu'il raconte. Il le déclare lui-même en ces termes au commencement de son livre : "Ces choses nous ont été transmises par ceux qui les avaient vues dans le principe, et qui furent les ministres de la parole." Il écrivit donc l'évangile d'après ce qu'il avait entendu ; mais quant aux Actes des apôtres, il les rédigea d'après ce qu'il avait vu. Son tombeau est à Constantinople, où ses os furent transportés avec les reliques de l'apôtre André, la vingtième année du règne de Constantin. » (**Des hommes illustres**, ch. 7)

## CERNER L'AUTEUR ET SON TEXTE

Résumons ce que ces témoignages rapportent de saint Luc et de son Évangile.

De saint Luc, l'histoire ancienne donne à connaître quelques traits :

- à l'instar de saint Marc, il n'a pas fait partie du cercle des proches —apôtres ou disciples— du Christ : « Lui non plus ne vit pas le Seigneur dans la chair ».

- il a été le compagnon de saint Paul et il a fréquenté assidument les apôtres : « [Il] fut le plus longtemps le compagnon de Paul et vécut d'une façon suivie dans la société des autres apôtres ».

- il est cultivé : saint Irénée et Eusèbe de Césarée le qualifient de médecin, le **canon de Muratori** lui attribue des connaissances en droit, saint Jérôme dit qu'il est versé dans la littérature grecque.

De l'Évangile de saint Luc, la tradition patristique met en lumière plusieurs aspects :

- de même que l'Évangile de saint Marc se rattache à saint Pierre dont il reproduit les récits, de même l'Évangile de saint Luc est relié à saint Paul dont il a été l'auditeur, le compagnon et le disciple.

- faute d'être disciple ou apôtre, saint Luc a dû se livrer à une enquête approfondie « auprès des témoins oculaires et des serviteurs de la parole » préalablement à tout travail d'écriture.

- avant même de raconter l'histoire du Sauveur depuis son Incarnation jusqu'à son Ascension, saint Luc évoque au début de son Évangile l'annonce faite à Zacharie et la naissance de saint Jean-Baptiste, le Précurseur.

A suivre...

**Abbé François KNITTEL**

# OÙ VA L'ÉGLISE DE FRANCE ?

Archevêque de Reims depuis un an, après avoir été évêque auxiliaire de Paris (2008-2018), Mgr Éric de Moulins-Beaufort est le président de la Conférence des évêques de France depuis le 1<sup>er</sup> juillet. Dans un article intitulé « Sacerdoce apostolique et liberté spirituelle. Face aux défis du temps, quelles ressources pour l'Église de France ? » (*Nouvelle revue théologique*, t. 141, n° 2, avril-mai-juin 2019, p. 228-243), il livre ses réflexions sur le passé et le présent de l'Église de France.

Partant des travaux de Guillaume Cuchet et d'un état des lieux de la pratique, il prend acte de la crise et analyse les évolutions qui affectent « l'*anima religiosa* humaine ». Face aux défis à relever, il s'interroge sur la mission des catholiques de France et les ressources dont ils disposent pour la remplir.

## Les défis à relever

Selon Mgr de Moulins-Beaufort, le christianisme se trouve confronté à plusieurs évolutions.

Jadis le devoir était un principe d'action très fort qui conduisait les hommes à sanctifier le dimanche, tandis qu'aujourd'hui chacun cherche son plaisir. Ici, il serait juste d'ajouter qu'en accomplissant leurs devoirs de religion les hommes voulaient sauver leur âme. De fait cette préoccupation paraît inutile, si Dieu accueille dans son royaume tous les hommes, quelles que soient leur croyance et leur manière de vivre.

Par ailleurs, la société d'abondance qui offre des conditions de vie agréables explique que la plupart des hommes ne ressentent plus le besoin d'avoir un Sauveur. De plus, la logique de production et de consommation qui dirige le monde nuit à l'intériorité et à la réflexion.

Très individualiste, la société pousse l'homme à n'accepter ni contrainte ni frustration. La technologie laisse croire que tout est possible. Au nom de la liberté, les sociétés « *ont renoncé à dire à leurs citoyens ce qui est bien et ce qui est mal* ». Il importe d'ajouter que cette attitude touche aussi les institutions ecclésiastiques qui souvent se montrent couardes pour dénoncer l'erreur.

D'aucuns ont encore une image très négative de l'Église en raison de son pouvoir et du carcan supposé qu'elle impose, quand bien même celle-ci traverse une crise et n'arrive plus à faire vivre tous ses bâtiments. Dans ce contexte difficile, l'Église doit s'interroger sur le sens de sa mission et ses priorités.

## La mission des catholiques

L'auteur fait un bref détour par l'histoire. Le livre *France, pays de mission ?* paru en 1942 a suscité de beaux efforts pastoraux, mais la fascination exercée par le marxisme a très vite brouillé le sens de la mission. Vatican II a fait naître des espoirs qui ont été déçus. Les évêques pensaient que la nouvelle posture de l'Église faciliterait leur apostolat, mais « *tout autre chose s'est produit : les chiffres ont décroché, les esprits ont été troublés, l'orthodoxie de la foi et de la pratique a été mise en cause* ». La parole libre et forte de Jean-Paul II a redonné une dynamique à l'Église, mais elle n'a pas

réussi totalement à enrayer le déclin. En France, l'action du feu cardinal Lustiger est donnée en exemple.

Pour l'archevêque, envisager l'avenir autour d'un programme de restauration avec une « prédication plus orthodoxe » et une liturgie fidèle aux rubriques est une solution illusoire. Les réflexions de Christoph Theobald (SJ) qui voit un point de rencontre possible entre l'Église et le monde dans une « foi élémentaire » conçue comme confiance dans la vie lui paraissent plus intéressantes. Le projet manque pourtant de souffle apostolique.

Avant tout, il importe que les chrétiens prennent conscience qu'ils sont « le petit reste » et acceptent la confrontation qui fait partie du plan divin. L'heure n'est plus à l'irénisme. Choisis pour coopérer au salut de leurs frères, les chrétiens doivent annoncer l'Évangile qui mène à la vie éternelle. A chacun d'offrir ses dons avec joie, même si les âmes qui les reçoivent ne vont pas au bout de leur rencontre avec le Christ.

Dans l'Église, des réformes restent à mener. La crise des abus sexuels est un appel providentiel à sortir du cléricalisme. Le discours est ici très consensuel. Une réflexion sur la justice, souvent obscurcie par une fausse conception de la miséricorde, aurait été plus appropriée.

## Les ressources de l'Église

L'Église de France a des atouts pour remplir sa mission. Elle peut compter sur des groupes de prière, des œuvres en faveur des pauvres, des sessions centrées sur l'écoute de la Parole de Dieu. Curieusement rien n'est dit sur l'enseignement et les mouvements de jeunesse, comme si l'avenir n'était pas de ce côté.

En France, l'Église catholique occupe une place spécifique en raison de l'histoire, mais elle doit prendre acte de la diversité qu'elle côtoie. Au sujet de l'islam, l'auteur pose deux questions cruciales auxquelles il ne répond pas. L'islam accepte-t-il de nouer des « relations de fraternité » sans viser « l'absorption de tous » ? Peut-il nourrir « l'expérience de la liberté » ?

Mgr de Moulins-Beaufort mentionne les chrétiens et les catholiques orientaux présents en France, mais il oublie les communautés traditionnelles de rite romain, pourtant plus florissantes, qui attirent la jeunesse.

Le problème des vocations est abordé. La France a trop peu de jeunes qui entrent dans la vie consacrée. Le manque de prêtres réduit l'accès des chrétiens à la messe. L'auteur souligne la nécessité du sacerdoce, en montrant que le prêtre aide chacun à acquérir la vraie liberté. Une évocation du prêtre comme médiateur entre Dieu et les hommes aurait eu plus de force.

Alors que l'Église de France traverse « une phase d'émondage », le nouveau président de la Conférence des évêques de France fait preuve d'un réalisme de bon aloi qui ne tue pas l'espérance. Cependant, il propose un catholicisme trop détaché de ses racines et timide dans l'expression sociale de sa foi pour vraiment convaincre et enthousiasmer.

*Abbé Pierre-Marie BERTHE*

A STRASBOURG		PROGRAMME LITURGIQUE AOÛT 2019		AU MULLERHOF	
Messes	Confessions			Messes	Confessions
		Je 01	De la férie, mémoire	07h15	
18h15	17h00	Ve 02	St Alphonse-Marie de Liguori, E. & D., mém.		
		Sa 03	De la Ste Vierge au samedi		
10h15		Di 04	8° DIMANCHE APRES LA PENTECOTE	08h30	07h45/09h45
		Lu 05	Dédicace de Ste Marie des Neiges	07h15	
		Ma 06	TRANSFIGURATION DE N. SEIGNEUR, m.	11h00	
		Me 07	St Gaëtan de Thienne, C., mémoire	08h00	
		Je 08	St Jean-Marie Vianney, C., mémoire	08h00	
		Ve 09	Vigile de St Laurent, M., mémoire	11h00	
		Sa 10	SAINT LAURENT, DIACRE ET MARTYR	11h00	
10h15	09h30	Di 11	9° DIMANCHE APRES LA PENTECOTE	08h30	07h45/09h45
18h15	17h45	Lu 12	Ste Claire d'Assise, V.	08h00	
07h15		Ma 13	De la férie, mémoire	08h00	
18h15	17h45	Me 14	VIGILE DE L'ASSOMPTION, mémoire	08h00	
10h15	09h30	Je 15	ASSOMPTION DE LA T. S. V. M.	11h00	10h30
18h15	17h45	Ve 16	SAINT JOACHIM, C.	11h00	
11h00	10h30	Sa 17	St Hyacinthe, C.	11h00	
10h15	09h30	Di 18	10° DIMANCHE APRES LA PENTECOTE	08h30	07h45/09h45
18h15	17h45	Lu 19	St Jean Eudes, C.	08h00	
07h15		Ma 20	St Bernard, A. & D.	08h00	
18h15	17h45	Me 21	Ste Jeanne de Chantal, Vv.	08h00	
07h15		Je 22	CŒUR IMMACULÉ DE MARIE, mémoire	11h00	
18h15	17h45	Ve 23	St Philippe Béni, C.	11h00	
11h00	10h30	Sa 24	SAINT BARTHÉLÉMY, APÔTRE	11h00	
10h15	09h30	Di 25	11° DIMANCHE APRES LA PENTECOTE	08h30	07h45/09h45
18h15	17h45	Lu 26	De la férie, mémoire	08h00	
07h15		Ma 27	St Joseph Calasanz, C.	08h00	
18h15	17h45	Me 28	St Augustin, E. & D., mémoire	08h00	
07h15		Je 29	DEDICAE DE LA CATHEDRALE	08h00	
18h15	17h45	Ve 30	Ste Rose de Lima, V., mémoire	11h00	
11h00	10h30	Sa 31	St Raymond Nonnat, C.	11h00	

### Dates à retenir :

- Université d'été de la Fraternité : du 14 au 18 août à l'école Saint-Joseph-des-Carmes (près de Carcassonne)
- Pique-nique de rentrée : dimanche 6 octobre à 12h30 au Prieuré Saint-Florent d'Urmatt

### Carnet paroissial :

- Mme Edith Perks, décédée le 4 juillet à Strasbourg, enterrée le 10 juillet à Bordeaux

### Activités à Strasbourg :

- Chorale : le dimanche à 09h30
- Heure Sainte : vendredi 2 août de 17h00 à 18h00
- Vêpres et Salut : dimanche 18 août à 17h15

### Activités dans la vallée de la Bruche :

- Messes basses : jeudi 1<sup>er</sup> et lundi 5 août à 7h15 au Prieuré
- Vêpres, Procession et Salut : jeudi 15 août à 15h30